



Espace Témoin
bâtiment G / SIP
10, rue des Vieux-grenadiers
1205 Plainpalais
espace.temoin@gmail.com
www.gus-et.ch

Exposition Nature-fiction

Isabelle Papaloïzos et **Thomas Schunke** invitent les artistes du Gus, Anita Binkert, Brigitte Crittin, Laurence Descartes, Carol Wharry Isgro, Dominique Page, Heidi Robel, Tom Tirabosco, autour d'un thème qui leur est cher.

1. Anita Binkert

Anita Binkert a été formée aux Beaux-Arts de Genève. Elle travaille aujourd'hui comme artiste et art-thérapeute. Pour ET, elle propose une série de dessins sur ardoise ainsi qu'un grand dessin à l'encre de chine. La question du paysage et de sa représentation imaginaire est au cœur de son travail.

2. Brigitte Crittin

Cryptosynapsus gusii ou Marécage

Brigitte Crittin vit et travaille à Genève. Dans sa démarche artistique actuelle, elle se fait l'interprète visuelle de poèmes, textes, écrits qui résonnent en elle, cherchant à leur donner à la fois une densité physique dans l'espace tridimensionnel et une légèreté toute aérienne. Elle ciselle les mots, les suspend, ils dansent dans l'espace. Avec comme matériau de prédilection le papier calque, le PET, les radiographies médicales, le plastique.

Pour sa participation à **Nature-fiction** elle a, tout au contraire, couché au sol, dans un coin, une tache colorée qui s'étale et recouvre des formes bizarres :

... petite installation de neurones, dont les synapses permettent la transmission d'informations ... petites cellules laborieuses... une sorte de marécage qui suggère l'origine, la vie en dessous, la création souterraine....

Peut-être une image des *Gussiens*, *Gussiennes* à l'œuvre et en relation dans ce nouvel habitat, la SIP !? BC

info@brigittecrittin.ch
www.brigittecrittin.ch

3. Laurence Descartes

Portant une attention particulière au banal et à l'anodin, Laurence Descartes a une prédilection pour les objets et les matériaux du quotidien.

Faire, défaire, refaire, laisser faire...

Si elle se fixe des règles – du moins, des postulats de départ –, ce qui l'intéresse est avant tout le processus, ce qui arrive justement dans l'écart.

Acceptant pleinement la fragilité du moment de la création, ses œuvres se construisent petit à petit, et c'est précisément de cette ténuité qu'elles prennent tout leur sens – et toute leur force.

[Tapez ici]

Si les œuvres de Laurence Descartes semblent empreintes de modestie, elles sont aussi remarquables d'évidence par le fait même de leur simplicité. Utilisant le déjà-là, elles en explorent les déclinaisons et les formes potentielles – modifiant subtilement le regard sur notre environnement et nous invitant à imaginer d'autres possibles. IV

4. Carol Wharry Isgro

(1960). Diplômée HEAD, Genève, section céramique.

Présentation de 5 plaques, prélèvements d'incidents ou « catastrophes événementielles ».

Prises en flaqu'rend délire - rêverie intemporelle ou « ode à l'eau ». Nostalgie des états limites, givre, sécheresse, brouillard, dégel.... CWI

5. Dominique Page

La solitude de l'Océan n'était troublée que par le passage de quelques souffleurs ...

A la croisée de la théorie darwiniste -- l'animalcule sur fond bleu source de vie issue des océans, et de son histoire personnelle -- son jardin, ses voyages dont elle rapporte des *mémoires*, Dominique Page cartographie les lieux sous forme de collecte absurde mais organisée et catalogue des objets orphelins recelant une forte charge mélancolique dans la mesure où leur long séjour dans le sol ou leur confrontation aux éléments naturels tels que l'eau, le vent ou la végétation, les a transformés. DP

<http://www.dominiquepage.ch>

6. Isabelle Papaloïzos

Le paysage comme horizon de transformation de la nature

Les paysages racontent la place de la nature dans les représentations que les humains se font d'elle ; ils diffèrent selon les lieux et les époques.

Le paysage est un territoire défini par des pratiques, des usages et des points de vue.

Un paysage est la domestication de parcelles de nature via la représentation picturale ou le récit. Il est acte de langage, une représentation mentale ; en ce sens, il habite notre imaginaire.

Le paysage entendu au sens large inclut tout espace parcouru et intériorisé, sillonné de mémoires et de sensations.

Les *Paysages de paysages* ajustent la tradition picturale du paysage au langage qui le décrit.

Le paysage comme horizon de transformation de l'imaginaire. IP

7. Heidi Roethlin Robel

LICHEN - Parure singulière des temps modernes

De fins segments d'argent noirci ou de laiton doré pour des pièces à la linéarité discontinue, gracieuse, fragile, presque animale. Quelques touches plus végétales, plantes sous-marines ou branchages terrestres, de sorte que chaque bijou semble posséder plusieurs vies en lui-même.

[Tapez ici]

Une réflexion sur la dualité. Mon travail joue sur la transparence des matières, sur la lumière et le contraste du verre et du métal, sur la fragilité d'une matière face à la résistance et la densité de l'autre. Les formes que j'imagine se veulent vivantes à l'image de deux êtres qui prennent vie en présence l'un de l'autre. Pour cette raison, nombre de mes créations arborent une texture organique, comme marquée par la vie. Des bijoux intemporels, mais déjà porteurs de leurs propres histoires. HRR

<http://www.fiasco.ch/>

8. Thomas Schunke

Traces

Pour chercher la nature en pleine ville de Genève je vais souvent au bord de l'Arve. Pour une petite heure je quitte l'écran de l'ordinateur et le travail virtuel pour chercher des cailloux, du bois flotté, des pierres sonores : matières premières de mon travail artistique. Comme je venais pour chercher des reliquats de la nature en forme de pierres et de bois, la présence de déchets, principalement du plastique, restait le fait visible et l'image moche d'un désastre écologique qui encombraient visuellement mes recherches esthétiques dans ce qui restait de la nature en ville.

Mais quand je réalisais que les déchets s'intégraient en fait dans le processus de la nature parce qu'ils étaient travaillés par les mêmes forces que les pierres et le bois et qu'ils entraient comme eux dans le maelström de la matière pour des centaines des milliers d'années, je commençais aussi à collectionner du plastique, à la manière d'un archéologue du *plastic age*.

Il en résultait d'abord une collection de bijoux, des bagues à partir d'anneaux en plastique, fragments de goulots de bouteilles en plastique résistant le plus à la désintégration. D'une apparence organique comme un os, un coquillage ou un corail, ces anneaux portent en eux la civilisation industrielle de la consommation comme une trace d'évolution, comme le stigmate d'une étape révolue.

Heracleum polyethylenum

Ce dernier printemps, au moment du niveau d'eau élevé de l'Arve, je constatais que dans les entassements de bois flotté se trouvaient beaucoup de grandes tiges qui faisaient penser à du bambou. Ces faux bambous étaient mélangés avec des tubes en plastique, des centaines de récipients de produits pour la teinture des cheveux. C'était comme si tous les salons de coiffure en amont versaient leurs déchets journaliers dans l'Arve.

Et les tiges s'avéraient être celles de la berce du Caucase, heracleum mantegazzium, plante invasive et toxique qui peut atteindre 4 mètres de haut et combattue par les communes dans toute l'Europe.

Introduite comme plante de décor dans les jardins au 19e siècle, elle est sujet à de nombreux mythes. Comme celui du cadeau empoisonné laissé par le tsar Alexandre 1er comme cadeau après une conférence qui aurait mal tourné. Elle se serait propagée depuis, surtout aux bords des rivières.

La collision entre ces deux phénomènes, ce clash écologique et symbolique, a créé la polyberce de l'Europe, Heracleum polyethylenum, mutation entre une plante et le polyéthylène, vision à la fois utopique et dystopique d'une intégration de nos déchets dans la nature.

[Tapez ici]

Purgamentheutis infernalis

Au bord de l'Arve se trouvent également des résidus de plastique brûlés. Ces conglomérats avec des inclusions minérales, sont répertoriés depuis quelques années par la géologie de l'anthropocène sous la catégorie du plastic stone.

Une de ces formes trouvées au bord de l'Arve a donné naissance à une nouvelle espèce aux allures d'un intestin flottant, le purgamentheutis infernalis (Du latin purgamentum - déchet et de son petit cousin lointain, le vampirotheutis infernalis, le vampire des abysses), céphalopode muté des eaux douces de l'Europe Centrale. TS

9. Tom Tirabosco

Tom Tirabosco est auteur de plus d'une vingtaine de bandes dessinées et ouvrages jeunesse. Il est également illustrateur pour la presse suisse et étrangère. Formé aux Beaux-Arts de Genève, il aime naviguer entre les diverses disciplines des arts plastiques.

La nature, très présente dans ses livres, a toujours été pour lui un formidable déclencheur d'imaginaires et de fictions et pour [Nature-fiction](#) il propose une galerie de canards naturalisés en réponse à cet autre canard que Tom avait fait vivre durant plusieurs années entre les pages du supplément culturel de la Tribune de Genève. TT

<http://www.tirabosco.com>